

## Présentation des données de l'inventaire des vitraux de l'Aube des XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles



**Cité du  
vitrail**

Aube en Champagne  
Troyes

— Eaux-Puiseaux —

— Vendredi 29 septembre 2017 —

Visuel de couverture :  
Eaux-Puiseaux, Eglise de l'Assomption-de-la-Vierge,  
Manufacture Vincent-Petit, 2015

# L'inventaire des vitraux de l'Aube achevé, une première en France !

En 2017, l'Aube achève l'inventaire de ses vitraux, débuté dans les années 1980 avec les vitraux d'Ancien Régime. C'est une première en France, puisqu'à ce jour aucun autre département n'a inventorié son patrimoine vitré en incluant les XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. Missionnée par le Département de l'Aube, avec l'aide de la Région Grand Est, l'agence Bruno Decrock (Reims) a recensé et identifié les vitraux de 1800 à nos jours, entre 2015 et 2017. La création d'une base de données, destinée à la recherche, a mobilisé cinq historiens de l'art.

Les conclusions de l'enquête de terrain montrent que le vitrail des XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, soit 2085 verrières, est présent dans 237 communes de l'Aube. S'il est généralement répandu dans les grandes communes du département, sa densité surprend dans de petits villages comme Dosnon ou Jasseines comptabilisant respectivement 16 et 26 verrières. Malgré sa relative jeunesse, le vitrail récent n'est pas toujours en bon état. Près d'une verrière sur cinq mériterait un examen approfondi, voire une restauration. Relativement peu protégé des agressions physiques, il s'altère rapidement.

Sur la période, le XIX<sup>e</sup> siècle se révèle un nouvel âge d'or du vitrail pour l'Aube en regroupant, à lui seul, 69 % des vitraux recensés. Le XX<sup>e</sup> siècle, quoiqu'en retrait par rapport au siècle précédent, fait apparaître une belle diversité de créations et de techniques utilisées. Le XXI<sup>e</sup> siècle qui ne fait que débiter semble, quant à lui, très productif avec des chantiers d'envergure.

Sans surprise, les vitraux religieux s'avèrent les plus nombreux. Globalement, ils racontent une histoire ou représentent un personnage avec de « nouvelles » saintes au XIX<sup>e</sup> siècle (sainte Bernadette, sainte Jeanne d'Arc...). Au XX<sup>e</sup> siècle, le renouveau de l'art sacré donne un élan au vitrail qui s'échappe du figuratif pour tendre vers l'abstraction et le symbolisme (à Vendeuvre-sur-Barse ou Allibaudières, par exemple). Avec beaucoup plus d'ornements (végétaux, éléments d'architecture, motifs géométriques) que sous l'Ancien Régime, les vitraux s'intègrent désormais aussi dans les édifices civils (mairies, villas, cafés, banques...) dont le patrimoine vitré ne nous est pas toujours connu. Quelques rares exemples d'Art nouveau sont tout de même à mentionner, à Rosnay-l'Hôpital et à Chaource.

Enfin, les noms des auteurs du vitrail récent nous sont connus grâce aux nombreuses inscriptions retrouvées. Ainsi, 132 verriers ou ateliers sont identifiés ; quelques grands noms se distinguent : Vincent-Larcher, Didron, Champigneulle, la famille Vinum (Gaston, André et Alain) et Flavie Serrière Vincent-Petit, principale représentante de la nouvelle génération de peintres verriers dans l'Aube.

## Le vitrail récent de l'Aube en chiffres

2085 verrières dans 237 communes

10 % appartenant à des propriétaires privés

20 % situées dans des édifices civils

80 % illustrant des thèmes religieux

69 % datant du XIX<sup>e</sup> siècle

42,5 % protégées monuments historiques, dont 80% classées

130 000€ de financement par le Département auxquels s'ajoutent 40 000€ de la Région Grand Est pour cet inventaire.

### Contact Presse :

**Béatrice LLOZA, adjointe au chef de projet « Cité du vitrail »**

Tél. 06.42.62.59.35. [beatrice.lloza@aube.fr](mailto:beatrice.lloza@aube.fr)

## **1<sup>ère</sup> étape : repérer et identifier les vitraux récents**

Le Département de l'Aube a inventorié l'ensemble des vitraux de son territoire. Une première en France !

Mobilisé sur la question depuis plusieurs années, le Département de l'Aube achève en 2017 l'inventaire de ses vitraux, avec le soutien de la Région Grand Est. Complétant les travaux publiés en 1992 sur les vitraux de l'Ancien Régime, la mission (2015-2017) s'est concentrée, cette fois, sur les vitraux de 1800 à nos jours. Confiée à l'agence Bruno Decrock (Reims), elle a mobilisé cinq historiens de l'art, pour couvrir l'ensemble du territoire : Maya Bennani, Julien Marasi, Sandrine Pagenot, Sophie Richard et Bruno Decrock. L'enquête s'est d'abord concentrée sur le patrimoine religieux des 433 communes de l'Aube. Puis, elle s'est poursuivie dans les édifices civils et privés, en sollicitant notamment la population locale afin d'aider à repérer ces vitraux, la plupart du temps, encore jamais identifiés. Pour constituer une base de données, l'agence Decrock a effectué des visites de terrain avec prises de vues systématiques (intérieur, extérieur, en situation...) et a élaboré une notice pour chaque vitrail ou ensemble de vitraux. La notice représente la carte d'identité du vitrail avec des éléments clés : localisation, état, datation, auteur, sujet et état sanitaire, lorsqu'il peut être constaté.

Cet inventaire du patrimoine vitré public et privé du département constitue une base documentaire précieuse pour les chercheurs. Il permet d'apporter des données chiffrées sur la quantité de vitraux conservés et l'état de ce patrimoine. Cette base est utile à l'identification des thèmes développés et des ateliers qui interviennent sur le territoire. Ces connaissances devraient également permettre d'établir des recoupements entre l'évolution de l'art du vitrail en France et à l'échelon local. Pour la Cité du vitrail, service du Département de l'Aube, c'est un outil précieux pour la valorisation du vitrail. Enfin, pour les aubois, cet inventaire permet de prendre conscience de la richesse et de la diversité du vitrail local, au-delà du, désormais bien connu, XVI<sup>e</sup> siècle.

### **Retour sur 37 années d'étude du vitrail de l'Aube :**

→ Années 1980 : recensement des vitraux anciens en Champagne-Ardenne par la sous-direction de l'Inventaire dans le cadre du *Corpus Vitrearum* (CNRS), publié en 1992. Ce premier inventaire systématique des vitraux du XII<sup>e</sup> siècle à la Révolution française révèle 9 000 m<sup>2</sup> de vitraux dans l'Aube. Les 1 042 baies classées pour le seul XVI<sup>e</sup> siècle placent le département au premier rang pour cette période en France.

→ 2007-2012 : le Département de l'Aube inventorie les vitraux déposés dans les sous-sols de la cathédrale de Troyes lors de la Seconde Guerre mondiale. Réalisé avec l'aide de l'État et de la Région Champagne-Ardenne, cet inventaire a porté sur près de 500 œuvres provenant principalement d'églises de l'Aube. Les trois partenaires ont cofinancé également un programme d'étude de l'état sanitaire de ces vitraux, préalable indispensable pour en définir les modalités de restauration et de repose.

→ 29 juin 2013 : ouverture de l'espace de préfiguration de la Cité du vitrail par le Département de l'Aube, dans l'ancienne grange de l'Hôtel-Dieu-Le-Comte (Troyes). Cet espace d'exposition valorise

auprès du grand public les richesses vitrées du département et fait naître une certaine prise de conscience collective autour du vitrail et sa préservation.

→2015-2017 : l'inventaire des vitraux de l'Aube de 1800 à nos jours est confié par le Département de l'Aube à l'agence Bruno Decrock (Reims).

→2017 : *exposition Vincent-Larcher. Regards sur le vitrail du XIX<sup>e</sup> siècle*. Cette exposition exploite et valorise pour la première fois les résultats de l'inventaire des vitraux récents. Elle fait connaître au grand public le peintre verrier troyen Louis Germain Vincent-Larcher en s'appuyant sur le fonds d'atelier de l'artiste, reçu en don par le Département de l'Aube en 2012 et conservé aux Archives départementales. Vincent-Larcher est un artiste de premier plan pour les vitraux récents puisqu'il est le plus prolifique dans le département après Gaston Vinum (XX<sup>e</sup> siècle).

## 2<sup>e</sup> étape : faire parler les chiffres

La mission d'inventaire, menée de 2015 à 2017, révèle 2085 verrières pour la période couvrant les XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles sur 237 communes du département, soit un peu plus d'une commune sur deux. Sans grande surprise, les plus vastes ensembles se situent dans les grandes communes. La seule ville de Troyes détient ainsi 18 % des vitraux récents de l'Aube. En dehors, Bar-sur-Seine et Essoyes totalisent respectivement 42 et 33 verrières, ce qui en font les deux communes les mieux pourvues. Deux communes, beaucoup plus modestes, étonnent. Alors qu'ils comptent moins de 200 habitants, le village de Dosnon recense 16 verrières (réalisées par le Carmel du Mans entre 1860 et 1868) ; celui de Jasseines en compte 26 (datées de 1866-1896).

Le XIX<sup>e</sup> siècle, marqué par la redécouverte de l'art du vitrail en France, est sans conteste le plus dense avec 69 % des vitraux repérés contre 31 % pour le XX<sup>e</sup> siècle et 7 % pour le vitrail du début du XXI<sup>e</sup> siècle\* (fig.1). Les vitraux inventoriés sont, pour près de la moitié, protégés au titre des monuments historiques (fig.2). Leur état sanitaire n'est pas forcément meilleur que celui des vitraux anciens ; ainsi, 25 % des verrières ne sont toujours pas protégées des dégradations physiques (verrière de doublage ou grillage).

Toutefois, si l'essentiel des vitraux se trouve dans les églises ou chapelles paroissiales, près de 20 % se situent dans des édifices civils (privés ou publics).

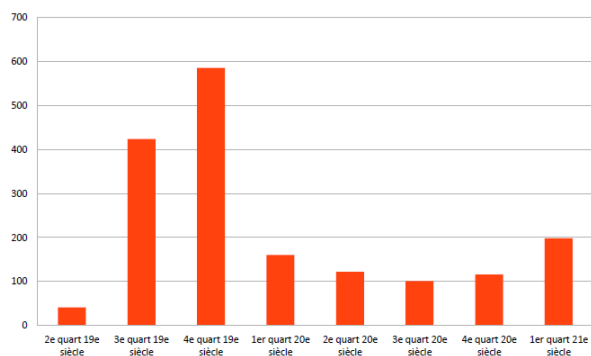


Fig. 1 : Répartition des verrières par quarts de siècle  
© Agence Bruno Decrock

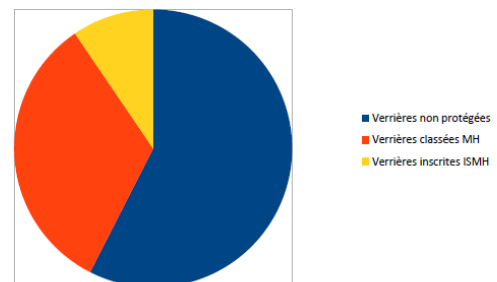


Fig. 2 : protection administrative des verrières  
© Agence Bruno Decrock

La fréquence des inscriptions, retrouvées dans 75 % des cas, apporte un complément d'information précieux en précisant : date, atelier, commanditaire, destinataire et, parfois même, des éléments de l'iconographie. Ainsi, 132 verriers ou ateliers seraient intervenus depuis le XIX<sup>e</sup> siècle dans le département.

L'iconographie reste, quant à elle, majoritairement figurative et religieuse avec 37,5 % de verrières historiées et 29 % avec des personnages. Toutefois, on remarque l'insertion plus systématique d'ornements (végétaux, architecture, formes géométriques) par rapport à l'Ancien Régime. Enfin, tandis que certains thèmes disparaissent des représentations d'autres font leur apparition avec une certaine féminisation (sainte Jeanne d'Arc, sainte Bernadette, l'Immaculée Conception).

\*Soit un total de 107 %. Ce chiffre correspond aux verrières et ensembles étalés sur plusieurs siècles d'intervention.

## XIX<sup>e</sup> SIÈCLE : pionniers et nouvel âge d'or



Ricey-Haut, église Saint-Vincent, baie 18 : croix décoratives, 1832 © Agence Bruno Decrock

modèles du Moyen-Âge. Louis Germain Vincent-Larcher (1816-1894) s'avère le peintre verrier le plus prolifique pour la période. Installé à Troyes près de la cathédrale, il crée et restaure des vitraux dans plus de 200 édifices, avec comme souci permanent, la continuité de style entre l'ancien et le moderne.

La seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle est marquée par la profusion des créations (974 verrières), une explosion des ateliers (de 8 à 57 ateliers entre le début et la fin du XIX<sup>e</sup> siècle) et des styles (néo-gothique, néo-renaissance et éclectique). De nouveaux ateliers, de toute la France, obtiennent des chantiers plus ou moins importants. Parmi eux, on peut citer : Gesta (Toulouse) avec 48 verrières, Erdmann et Kremer (Paris) avec 45 verrières, Edouard Didron (Paris) avec 47 verrières, Champigneulle (Bar-Le-Duc) avec 56 verrières. Ainsi, le dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle révèle un nouvel âge d'or du vitrail dans l'Aube, après le Beau XVI<sup>e</sup> siècle.

Les premiers exemples de vitraux XIX<sup>e</sup> dans l'Aube datent de 1832 et sont localisés dans l'église de Ricey-Haut avec deux exemples de croix décoratives en bas de verrières (baie 17 et 18). Il faut attendre le chantier de la cathédrale de Troyes en 1837 (baie 113) et les baies de l'église de Saint-Lupien en 1844 pour voir apparaître des vitraux figuratifs. Le XIX<sup>e</sup> siècle, sans continuité avec les vitraux anciens, est marqué par les expérimentations.

Au milieu de ce siècle, deux ateliers se distinguent et se disputent les chantiers en réalisant des vitraux dit archéologiques, c'est à dire s'inspirant des



Ramerupt, église Saint-Félix-de-Nole, baie 10, 1865, Claudius Lavergne (Paris) © Agence Bruno Decrock

## XX<sup>e</sup> SIÈCLE : nouvelles perspectives

Au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, les réalisations chutent radicalement en raison d'un contexte politique et militaire difficile. À cela s'ajoute la fermeture des ateliers des pionniers du XIX<sup>e</sup> siècle, ce qui permet à Gaston Vinum, chassé de Reims par la guerre, de s'implanter sur le territoire. L'atelier familial perpétué par son fils, André puis son petit-fils Alain, en fait le plus prolifique du département avec 162 verrières. Les Vinum réalisent la quasi-totalité des chantiers. Pour le reste, les ateliers se renouvellent assez peu, obtenant des chantiers de petite ou moyenne importance (seulement 5-6 verrières en moyenne). Les intervenants viennent de Paris, Nancy ou d'ailleurs. Quelques grands noms représentatifs de l'après-guerre signent des créations. Parmi eux, Max Ingrand (Paris) oeuvre à Creney-près-Troyes, Nogent-sur-Seine et Vendevre-sur-Barse.



Collection particulière, Henri Carot (Paris), v. 1903

Le début du XX<sup>e</sup> siècle est également propice au développement du vitrail civil, surtout, à Troyes, à la faveur du développement de l'industrie bonnetière. L'émergence de nouvelles techniques (vitrail Tiffany) et de nouveaux verres texturés (ondulé, cathédrale, ...) vont favoriser l'entrée du japonisme et de l'Art nouveau, sous l'influence de l'École de Nancy, dans les demeures bourgeoises, les cafés, les banques ou les grands magasins. Ce répertoire décoratif n'a hélas laissé que peu d'exemples, bien souvent chez des propriétaires privés.

La seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle voit l'explosion des techniques (dalle de verre, béton...) et la montée en puissance de l'abstraction, dans les édifices publics comme religieux où la recherche du symbolisme tient une place de premier ordre. Quelques beaux ensembles naissent dans des constructions contemporaines comme à l'église Saint-Agnès de Fontaine-Les-Grès en 1955 ou l'église des Cinq-plaies-du-Christ d'Allibaudières en 1958.



Allibaudières, église des Cinq-Plaies-du-Christ, baie 2, François Chapuis par l'atelier Ripeau (Versailles), 1958 © Agence Bruno Decrock

Les années 1980 sont marquées par un regain de création dans le département avec une nouvelle génération de peintres verriers, notamment Sylvie Gaudin à Sainte-Maure (1985), Torvilliers (1989) et Louis-René Petit à Saint-Aubin (1985).



## XXI<sup>E</sup> SIÈCLE : diversité créative

En déjà seize années, le nombre de verrières recensées est de 144, soit plus que le dernier quart du XX<sup>e</sup> siècle. Cette nouvelle période qui s'ouvre profite à de grands programmes d'envergure comme celui des églises de Villenauxe-La-Grande en 2005 (David Tremlett et atelier *Simon-Marq* - Reims), de Luyères en 2009 (atelier *Simon-Marq* - Reims) et de Romilly-sur-Seine (Joël Mône et atelier *Vitrail Saint-Georges* - Lyon) encore en cours. Ces chantiers font intervenir simultanément un artiste contemporain et un peintre verrier. Après avoir collaboré avec Alain Vinum au sein de l'atelier familial *Le Vitrail*, le peintre verrier Flavie Serrière Vincent-Petit crée sa *Manufacture* en 2012. Elle totalise à elle seule 66 verrières dans le département, dont plusieurs ensembles au Centre de Congrès (Troyes) en 2014 ou à l'église d'Eaux-Puiseaux en 2015.

Aujourd'hui, le vitrail dépasse les clivages entre abstraction et figuration pour des recherches plus personnelles. Ainsi, les grands chantiers d'artistes verriers quasi scientifiques, côtoient ceux d'artistes verriers plasticiens à l'instar d'Hervé Loire à l'église de Saint-Julien-Les-Villas en 2003 ou de Patrick Serre à l'église de Rilly-sainte-Syre en 2005.



Rilly-Sainte-Syre, église Saint-Savinien, baie I I,  
Patrick Serre, 2006-2012 © Agence Bruno  
Decrock

## Consulter l'inventaire

La consultation de l'inventaire est accessible à tous. La mise en ligne des notices se fera progressivement à partir du 2 octobre 2017.

Où consulter l'inventaire des vitraux de l'Aube des XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles ?

→ Au Centre de documentation du Service Patrimoines et inventaires, 5 rue Jéricho à CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

→ En ligne sur le portail régional de l'Inventaire général du patrimoine culturel :

<http://inventaire-patrimoine.cr-champagne-ardenne.fr/>

